



Sélection Une Case en Plus, 2021-2022

8 titres pour les votes, deux en bonus hors vote

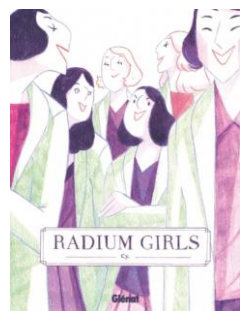
NAKHLE, Nadia. **Les oiseaux ne se retournent pas**. Delcourt, 2020. 224 p. 25,50 euros. EAN 9782413027652. 25,50 €. **Immigration. Conte**



Un jour, la décision a été prise : Amel («espoir» en arabe), orpheline de 12 ans élevée par ses grands parents, partira. Elle échappera à la barbarie et elle sera heureuse. Il n'est pas ici question de choix : son pays est en guerre. Pour Amel, partir signifie oublier la guerre et reprendre le chemin de l'école. Tout a été prévu : elle changera d'identité et deviendra Nina, la deuxième fille de la famille chargée de prendre soin d'elle. Nous suivons Amel dans ce long voyage vers l'inconnu et revenons sur son passé et ses souvenirs. Malheureusement, rien ne se déroulera comme prévu. A la frontière, Amel perd la famille qui l'accompagne. L'enfant se retrouve seule et rencontre Bacem, un ancien soldat et musicien joueur de oud. L'enfant se lie d'amitié avec le soldat. Ensemble, ils traversent la douleur de l'exil et apprennent à se reconstruire. La bande dessinée inspirée d'un poème persan, mélange poésie et texte, dialogues et pensées et construit récit métaphorique sur le parcours des réfugiés syriens. Les textes, courts, laissent une place centrale au dessin. En alliant un noir profond à des couleurs vives, Nadia Nakhlé nous offre des illustrations raffinées et lumineuses, presque féeriques. Des motifs qui évoquent des arabesques donnent aux mots une force particulière, faisant de ce roman graphique une expérience esthétique et émotionnelle très intense. Adapté en concert dessiné et exposition. (Source La Cimade)

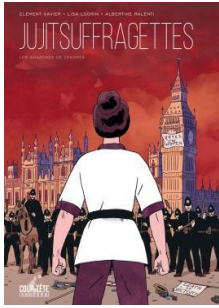
CY. **Radium girls**. Glénat, 2020. 136 p. EAN 9782344033449. 22 €.

Histoire. Travail. Femmes.



Histoire vraie d'ouvrières aux E.U dans les années 20 : leur travail consiste à peindre des cadrans à l'aide de la peinture Undark (une substance luminescente très précieuse et très chère) à un rythme constant. Elles se surnomment les « *Ghost Girls* » : par jeu, elles se peignent les ongles, les dents ou le visage afin d'éblouir (littéralement) les autres une fois la nuit tombée. Mais elles ignorent que, derrière ses propriétés étonnantes, le Radium, cette substance qu'elles manipulent toute la journée et avec laquelle elles jouent, est en réalité mortelle. Alors que des voix s'élèvent pour comprendre, d'autres font tout pour étouffer l'affaire. À travers un dessin élégant à base de crayonné et de pastel, Cy esquisse petit à petit les contours d'une véritable tragédie. Ce parcours de femmes, face au déni du capitalisme et à la violence sexiste, montre comment l'artiste a voulu se porter du côté de la fiction, pour mieux décrire des mécaniques sociales complexes.

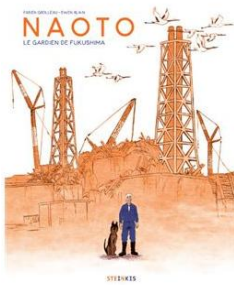
XAVIER, Clément, LUGRIN, Lisa, RALENTI, Albertine. **Jujitsufragettes, les Amazones de Londres.** Delcourt, 2020. 136 p. EAN 9782413022718. 22 €.



Histoire. Femmes. Auto défense.

En 1910, les suffragettes anglaises d'Emmeline Pankhurst doivent affronter la répression policière. Leur arme ? Retourner la violence des attaquants contre eux-mêmes, grâce au jujitsu afin de remporter la victoire : le droit de vote en 1918 ! Edith Garrud est considérée comme la première formatrice d'autodéfense féministe. Face à la violence subie par les manifestantes, elle va former au jujitsu les gardes du corps d'E. Pankhurst, surnommées « Les Amazones ». À coup de clés de bras et de croc-sen-jambes, les suffragettes bousculent les mentalités, bottent les fesses des réactionnaires et démontrent la force du « sexe faible ». Avec un dessin assez passe partout mais très lisible, et un scénario qui sonne juste et authentique, Lisa Lugrin et Clément Xavier sont parvenus à dévoiler un pan de l'histoire anglaise et du féminisme encore trop méconnu (Source : SambaBD).

GROLLEAU, Fabien et BLAIN, Ewen. **Naoto, le gardien de Fukushima.** Steinkis, 2021. 144 p. 9782368463581. 19 €. **Japon. Animal. Fukushima.**

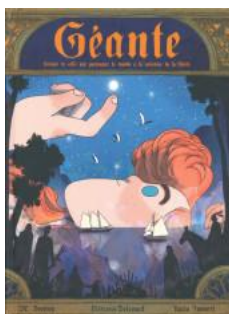


Japon, 11 mars 2011. Un tremblement de terre déclenche un tsunami, qui cause, par des réactions en chaîne, la fusion du cœur de trois réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima. Comme tous les habitants de la région, Naoto Matsumura est évacué. Mais ce fermier ne peut se résoudre à abandonner la ferme où sa famille vit depuis cinq générations... et ses bêtes. Prêt à tout pour sauver une vie, fut-elle animale, il retourne chez lui, en pleine zone interdite. Depuis, l' "homme le plus irradié du Japon" fait régulièrement entendre sa colère contre le nucléaire et manifeste sa résistance en retournant toujours sur sa terre, auprès des animaux qu'il a sauvés. Cet album est une promenade contemplative et onirique sur ces terres dévastées et abandonnées par l'homme. Parcouru de référence aux légendes japonaises qui sont autant d'odes à la nature, le récit rend hommage au combat d'un homme et à la beauté de la vie, qui reprend toujours ses droits.

« Très belle histoire « vraie » sur Fukushima, les auteurs mélangent le récit des évènements et les légendes et mythes japonais sur les catastrophes naturelles. Pour nous le thème est très exploitable, ci-dessous un dossier médiapart pour les abonnés » 'Prof Touchard

<https://www.mediapart.fr/studio/portfolios/fukushima-17-le-dernier-homme>

DEVENEY, J.C. et TAMARIT, Nuria. **Géante, histoire de celle qui parcourt le monde à la recherche de la liberté.** Delcourt (Grand format), 2020. 978-2413000167. 27, 95 €. **Conte. Féminisme**



Une famille de bûcherons trouve, dans la forêt, un nouveau-né de sexe féminin : Céleste. Et c'est un beau bébé... Mesurant plusieurs mètres et pesant quelques tonnes, elle semble avoir été abandonnée par des géants. Jean décide de la ramener chez lui et de l'adopter. Céleste grandit, parmi ses frères, sans que sa condition de « géante » ne gêne ses proches. En revanche, son genre déclenche une certaine inégalité de traitement au sein de sa famille adoptive. Un beau jour, la jeune fille quitte le nid et part à la recherche de l'origine de son peuple. En chemin, multipliant les découvertes et les rencontres, elle nous entraîne dans une quête éperdue d'émancipation et de liberté. Un gigantesque conte initiatique et féministe qui parle avec finesse de différence, d'amour, de liberté et de quête de l'idéal. (Source éditeur)

COMICS

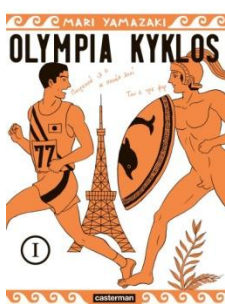
Corona, Jorge et Young, Skottie. **Middlewest, 1. Anger.** Urban comics, 2020. 176 p. ISBN 9782381330068. 14,50 €



Depuis le départ de sa mère, Abel est élevé d'une main de fer par un père rongé par le chagrin. Un mot, un geste, un affrontement de trop, qui laissera dans le cœur d'Abel des séquelles profondes et, sur son torse, une marque indélébile. Accompagné de son ami le plus fidèle, un « Jiminy Cricket » aux allures de renard, le jeune garçon choisira de fuir pour mieux se reconstruire loin de la violence paternelle. Un périple à travers un pays fantastique marqué par des rencontres toujours plus extraordinaires, au cours duquel Abel devra se poser les bonnes questions s'il veut surmonter ses erreurs passées et se réconcilier avec son histoire de famille. (Source éditeur) Fauve Angoulême, Prix jeunesse 12-16 ans.

MANGAS

YAMAZAKI, Mari. **Olympia Kyklos, 1 & 2.** Casterman(Sakka), 2021. 200 p. EAN 978-2203202986. 8,95 €. **Jeux Olympiques. Grèce. Dessin.**



IV^{ème} siècle avant notre ère. Démétrios, apprenti peintre sur céramique coule des jours tranquilles. Mais le patriarche qui lui trouve des atouts athlétiques le désigne comme le champion du village pour affronter une ville voisine. Effrayé, ne rêvant que de dessin et d'harmonie, il se réfugie dans un vase géant. Frappé par la foudre, le voilà transporté mystérieusement à Tokyo en 1964, l'année des Jeux Olympiques...

Usant du même biais fantastique que dans son célèbre *Thermae Romae* (les allers retours dans le temps et entre deux civilisations éloignées), Mari Yamazaki nous livre une comédie cocasse et anachronique autour des Jeux

Olympiques. Démétrios va ramener dans sa propre patrie, berceau des Jeux qui en sont alors à leurs tous premiers balbutiements, des pratiques sportives observées dans le Japon du 20^{ème} siècle tout en produisant un effet incroyable à Tokyo où il participe nu à une course ! Il y croisera Tsumuraya, jeune marathonien japonais, soumis à une forte pression de résultats (qui se suicidera à 27 ans). L'autrice explore également avec brio les relations entre le dessin de la céramique grecque et celui du manga. à travers la brève rencontre de Démétrios et de Tezuka : la technique comme la conception de l'art du jeune grec en seront bouleversées (Tome 2). Le trait de Mari Yamazaki fin et précis sait faire la part belle aux décors comme aux expressions des personnages. Le personnage de Démétrios, à la fois valeureux et émotif, réjouira les lecteurs. Rafraichissante et instructive, cette série démarre avec brio. Elle enchantera tout lecteur de manga et pourra intéresser les amateurs d'histoire antique comme d'histoire japonaise. AD

SHIGEMATSU Narumi. **Running girl, 1.** Akata (Medium) 2020. 192 p. ISBN 768-2369748141 : 6,99 €. Série en 3 vol. **Handisport. Discrimination.**

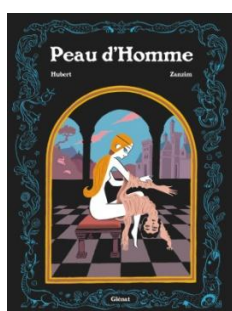


Atteinte d'un sarcome osseux, la jeune Rin a dû être amputée d'une partie de sa jambe droite. Elle accepte difficilement sa prothèse. Enfermée dans sa solitude et son handicap, la lycéenne va reprendre goût à la vie en découvrant un club d'athlétisme. Elle y fait la connaissance de Kazami, un jeune chercheur qui développe des lames de prothèse adaptées à la course. Rin décide de devenir celle qui testera cette lame de compétition et qui la portera aux Jeux Paralympiques de Tokyo. Les entraînements commencent, rien n'est gagné d'avance. D'autant que la firme qui emploie Kazami lui impose un ultimatum : si aucun résultat

tangible n'est obtenu lors d'une prochaine compétition, les fonds dédiés à la recherche seront supprimés... Ce manga de sport et du dépassement de soi pour se reconstruire se révèle plein d'espoir et d'optimisme. Documenté sur le sujet, avec des compléments en fin de volume, l'autrice évoque autant les sujets techniques que les problématiques psychologiques. Fluide dans sa narration, avec un découpage aéré et un dessin sobre d'inspiration shôjo, le récit est très lisible. Le dessin exprime bien l'enthousiasme et la volonté du personnage : expressions lumineuses et corps en mouvement. Akata, après le succès de *Perfect world* qui traitait du handicap au quotidien, nous régale avec ce manga de handisport féminin. On ne peut que conseiller de le proposer dès le plus jeune âge pour son aspect pédagogique, son invitation à la tolérance mais aussi pour son aspect passionnant et stimulant. A.D.

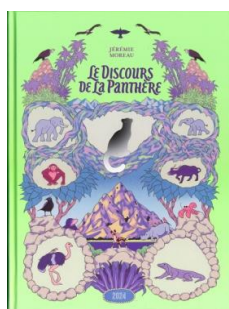
BONUS

HUBERT et ZANZIM. **Peau d'homme**. Glénat (1000 feuilles), 2021. 160 p. ISBN 978-2-344-01064-8 : 27 €. **Conte. Identité. Sexualité**



Fable historique, « Peau d'homme » plante son décor dans l'Italie de la Renaissance. Les parents de la belle Bianca viennent de lui trouver un mari. De l'amour, des hommes et de ce Giovanni qu'on lui présente, elle ne connaît rien. Devant son désarroi, sa marraine va lui faire une étrange révélation : les femmes de la famille possèdent une « peau d'homme ». Il suffit de l'enfiler pour se transformer en un beau et jeune garçon. C'est donc sous les traits de Lorenzo que Bianca va partir à la découverte de son promis. Bien vite, Giovanni tombe sous le charme du garçon et ils vivent une histoire d'amour passionnée. Graphiquement très réussi, plein d'humour et d'amour, « Peau d'homme » brasse, sous ses atours Renaissance, des thèmes actuels, de la liberté sexuelle à la montée des extrémismes religieux, en passant par la question du genre et la condition féminine.

MOREAU, Jérémie. **Le discours de la panthère**. Ed. 2024, 2020. 105 p. ISBN 978-2-901000-46-4. 26,90 €. **Bande dessinée animalière. Conte.**



Plusieurs histoires courtes où les animaux occupent seuls le devant de la scène. Au fil de ces récits, on suit un étourneau perdu en pleine migration, une autruche qui doute, un jeune éléphant apprenant l'histoire du monde... Cet ensemble de paraboles d'une grande force d'évocation est à situer à mi-chemin entre Ésope et Rudyard Kipling. Les animaux s'y expriment mieux que des humains, interagissent avec beaucoup de civilité et vivent des aventures signifiantes voire édifiantes - même si l'auteur évite soigneusement de rendre toute morale explicite. Sous une apparente légèreté, pleine de douceur et de malice, se cache une profondeur qui offre la possibilité de plusieurs lectures. Le dessin simple rehaussé de grands aplats de couleurs, le découpage aéré créent une véritable poésie visuelle. (Sources ActuaBD et Babelio)